

L'INDEPENDANT

DES BASSES-PYRÉNÉES

JOURNAL RÉPUBLICAIN PARAISANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.33

TÉLÉPHONE 229

ABONNEMENTS :

Paris, département et limitrophes, 1 an... 10 fr. 20 fr.
 Autres départements, 1 an... 8 fr. 15 fr.
 Étranger, 1 an... 10 fr. 18 fr.
 Maires et instituteurs des Basses-Pyrénées... 5 fr. 10 fr.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

ADRESSÉES : ADMINISTRATION : 14, rue des Cordeliers, PARIS

ANNONCES :

Publicité... 20 c. la ligne
 Réclames... 30 c. la ligne
 Circulaires... 15 c. la ligne

Nouvelles Officielles.

Dimanche (matin)

Activité toujours grande de l'artillerie sur le front d'Artois, et au sud de la Somme, aux environs de Roye.

Sur le canal de l'Aisne à la Marne, l'ennemi a tenté, à deux reprises, un coup de main contre un de nos postes avancés près de Sapigneul. Il a complètement échoué.

Lutte de bombes et de grenades en Argonne.
 Canonnade réciproque au bois de Mortmare, et en Lorraine, sur le front de la Loutre et de la Yezouse.

Dimanche (soir)

Au nord d'Arras, dans le secteur de Neuville, suite incessante à coups de bombes et de grenades, accompagnés de canonnades réciproques.

Bombardement plus violent au sud de la Scarpe, dans la région de Roye, et au nord de l'Aisne, entre Paisy et Craonneville.

Une nouvelle attaque de l'ennemi contre notre poste avancé de Sapigneul a été, comme les précédentes, complètement repoussée.

Au sud de Leintrey, action efficace de notre artillerie sur les positions les travaux et les rassemblements ennemis. Une tentative d'attaque allemande a été immédiatement arrêtée par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.

Rien à signaler sur le reste du front.
 Des avions ennemis ont lancé quelques bombes, hier, sur Compiègne.
 Nos avions ont bombardé efficacement, avec de gros obus, les hangars d'avions allemands de la Brayelle.

Lundi (matin)

En Artois, mêmes luites d'artillerie que précédemment, particulièrement violentes dans le secteur de Neuville.

Quelques combats de patrouilles dans la région de Roye, devant Andechy.
 Au nord de l'Aisne, les allemands ont dirigé sur nos positions entre le plateau de Paisy et le Godat, un bombardement intense et prolongé par obus de tous calibres.

Notre artillerie a répondu par des tirs efficaces sur les tranchées et les batteries ennemies.
 Canonnade réciproque en Champagne, aux environs d'Auberive et de Saint-Hilaire, entre Meuse-et-Moselle, dans le bois de Mortmare, sur le front de Lorraine, environs de Foucny et de Kousse, ainsi que dans la région du Ban de Sapt.

Aux Dardanelles, la dernière période de cinq jours a été très calme.
 Dans la zone nord, les Turcs ont ouvert, à différentes reprises, un feu violent d'infanterie et d'artillerie, mais sans sortir de leurs tranchées.
 Dans la zone sud, rien de particulier à signaler, en dehors de l'efficacité de nos mortiers de tranchées qui ont bouleversé deux petits fortins, et causé des pertes sensibles à l'ennemi.

unique point avancé de la ligne française dans le secteur de La Harazée, mais cet effort leur a coûté des pertes considérables, qui ne sont pas du tout en rapport avec le succès insignifiant qu'ils ont obtenu.

C'est ce qui se passe toujours au lieu jusqu'à présent dans cette Argonne, qui pourra être appelée le « tombeau du prince héritier ». Un seul corps d'armée, le 1^{er}, après les listes officielles allemandes, qui donnent certainement des chiffres au-dessus du réel, à l'heure actuelle, nous le peut dire avec certitude : « L'ennemi a des attaques continuelles sur lousos et iluites le kronprinz a tenté hier l'Argonne plus de 100.000 hommes pour obtenir des gains qui ont été perdus à Sedan ; à côté que les tranchées ont réalisées sur l'Argonne, mais sans aucun succès.

NOUVEAU RAID DES ZEPPELINS SUR L'ANGLÈTERRE

« On apprend que les zéppelins allemands ont, la nuit dernière, des zéppelins ont tenté un raid sur la côte orientale. Un certain nombre de bombes ont été jetées, mais elles n'ont fait aucune victime et n'ont causé aucun dégât.

LES TYRANS EN BELGIQUE AMSTERDAM. — On lit dans l'« Echo » belge : « A Heyst-aux-Mers, les villages du centre de la digue n'ont pas souffert. Des dégâts ont été cependant apportés aux hôtels. » Les Allemands ont défoncé des centaines de bains puis les ont enterrés dans le sable. Ils ont ainsi de confortables tranchées à l'heure de zéro.

Le grand court de tennis à Dombingen, dénommé d'une profondeur de 2 m. 50, est de plus en plus en état de fournaise, dont deux du même type que ceux qui ont bombardé Anvers. La tir vertical est dirigé vers la mer.

Toutes les villes ont été pillées. Il reste à Heyst quelques rares habitants terrifiés qui ne possèdent leur subsistance que de Bruxelles. Ils ne peuvent quitter la ville.

A Menin, les Allemands ont réquisitionné pour plus de 300.000 fr. de meubles variés : pianos, cuivres, bijoux, etc.

Les bourgeois sont tenus de nettoyer les rues et de travailler aux tranchées. Celui qui refuse se voit condamné à une amende de 500 marks et de prison.

Le maillon Duchesnoy (grand-père) a été transformé en prison ; plus de 100 civils y ont été internés.

Les bourgeois de la secrétaire communal et le commissaire de police ont déjà été quatre fois en prison.

Le sénateur Casella a reçu un coup de poing sur la figure parce qu'il ne se mettait pas en position devant un officier. Cet officier logeait chez lui.

« Les bombardements anglais ont produit les résultats suivants : « A Menin, un obus anglais a causé l'explosion d'un obus allemand. Un obus, son aide de camp, huit soldats et douze chevaux ont été tués.

« Récentement deux aviateurs allemands ont été tués à Warneton, leur biplan ayant été détruit par des engins antiaériens. Les enterrailles ont du lieu à Menin. »

EN TURQUIE

« Toutes les informations parvenues ici de Constantinople indiquent que le mouvement de guerre dans les milieux civils et militaires contre les Allemands, dont les procédés autoritaires et les violences ont indignés tout le monde. Les désertions se multiplient dans les corps de troupes, et de vives manifestations de troubles continuent contre les officiers allemands dans les provinces. On s'attend à de prochains événements. Les zéppelins allemands qui ont survolé l'Angleterre ont causé de graves dommages à la France et à l'Italie.

LE BOULÈRE EN PRUSSE

LAUSANNE. — Malgré les précautions prises, le holdier vient de faire son apparition en Prusse, à Niederrhein-Uder.

LES BALKANAIQUES

A la frontière Austro-Roumaine. **ZÜRICH.** — On mandate de Friedrichshafen à la Nouvelle Gazette de Zurich que, suivant un avis officiel, les transports de voyageurs seraient suspendus, non seulement entre l'Autriche et la Suisse, mais aussi entre l'Autriche et la Roumanie, ainsi que sur le lac de Constance, entre les Empires du centre et la Suisse.

Après les journaux allemands cette mesure a été provoquée par des raisons de caractère militaire et pour les transports de troupes. Elle a par conséquent un caractère d'hostilité envers la Roumanie.

LES PRÉPARATIFS ROUMAINS.

BUDAPEST. — N. vient d'être prêt à Budapest, au capital de 1.000.000 de francs, une fabrication de munitions et d'armes. Il a été décidé que le capital devrait être exclusivement roumain.

La nouvelle Société s'occupera uniquement de commandes pour le compte de l'Etat et de l'armée ; toutes les machines et matières premières indispensables à son fonctionnement ont été achetées et seront incessamment livrées, de sorte que la fabrication puisse commencer sans retard.

DERNIÈRE HEURE

(Service spécial de L'INDEPENDANT.)
 Lundi, 4 heures.

Les succès russes continuent.

QUOTIDIENNEMENT LA SITUATION DES ARMÉES S'AMÉLIORE.

PETROGRAD. — A la clique de Baranowicz, au cours d'une attaque ennemie appuyée par de l'artillerie de gros calibre, nous avons fait 400 prisonniers austro-allemands, pris 4 mitrailleuses et des voitures pleines de munitions.

Dans la région de Ternopol, les combats sont favorables pour nous. Au Nord de la ville, le 11 septembre, nous avons fait 4.200 soldats et 41 officiers, dont la plupart allemands prisonniers. Les attaques ennemies ont été repoussées avec de grosses pertes, malgré les renforts considérables austro-allemands et l'emploi des gaz asphyxiants.

Dans la matinée du 12, au Sud de Ternopol, les combats passent à l'offensive. Les austro-allemands continuent leur recul sur le Sereth vers les « Ouzbours » nous les pourchassons avec succès.

D'une manière générale, nous continuons l'exécution de notre plan, améliorant quotidiennement la situation de nos armées.

L'OFFENSIVE RUSSSE

GENÈVE. — La bataille continue acharnée sur le Sereth où les Russes reçoivent constamment des renforts. Suivant un Journal Viennois, l'objectif russe est de détruire les Austro-Allemands du front de Wolkynin.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL SUR LE FRONT

PETROGRAD. — M. Goremykine, président du Conseil, est parti au quartier général impérial.

LA RÉORGANISATION

Nous avons parlé souvent de la nécessité d'une réorganisation économique et d'une plus large expansion industrielle et commerciale, sans lesquelles toutes les victoires militaires n'empêcheraient pas la décadence nationale.

Les pères de familles, les jeunes gens doivent s'approprier à un labeur fécond et à une orientation nouvelle. Ils entreront, s'ils savent le vouloir, dans la carrière de l'enrichissement. Encore faut-il que l'Etat leur fournisse les moyens matériels qui sont nécessaires au développement matériel de la France guerrière.

C'est avec une grande satisfaction que les hommes de méthode et de réalisations constatent que le Sénat s'occupe avec activité des questions qui intéressent le développement économique du pays. Une sous-commission chargée d'étudier la réorganisation économique au lendemain de la guerre vient de nommer ses rapporteurs spéciaux.

L'organisation industrielle. L'organisation commerciale, l'enseignement technique et l'enseignement agricole sont les branches les plus importantes de l'organisation industrielle. L'organisation commerciale, l'enseignement technique et l'enseignement agricole sont les branches les plus importantes de l'organisation industrielle.

Il importe que les affaires subissent une impulsion vigoureuse et que la France occupe dans le monde une place digne de ses magnifiques efforts et de sa gloire. Il faudra, sans perdre un instant et sans mésestimer l'énergie des jeunes, nous vouer corps et âme à une expansion économique qui réparera les pertes immenses de la guerre et enrichira les particuliers et la Patrie.

Ainsi l'ont compris nos grands groupements commerciaux et industriels, réunis sur l'initiative de la Chambre de Commerce de Paris.

Voilà les groupements qui ont participé aux réunions qui préparent la rénovation industrielle et commerciale.

Alliance générale du commerce et de l'industrie. — Association de l'industrie et de l'agriculture françaises. — Association générale du commerce et de l'industrie des tissus et matières textiles. — Chambre syndicale de la bijouterie, joaillerie et orfèvrerie. — Chambre syndicale du bâtiment. — Comité central des armateurs de France. — Comité des forges.

Le programme est très large. Son exécution nous le disons en toute sincérité, est pour la France de demain, que nous voulons grande et prospère, une question de vie ou de mort.

« Que tout le monde le comprenne. Un radieux avenir va s'ouvrir. Et chacun comprend son intérêt et son devoir pour notre commerce, notre industrie, pour la patrie entière. »

OCTAVE AUBERT.

NOUVELLES de la GUERRE

LEUR AVEU

LAUSANNE. — Pour la première fois, un journal autrichien la « Reichpost », avoue que c'est l'Allemagne qui a provoqué la guerre, « parce que l'Angleterre tendait à une politique qui eût isolé l'Allemagne. »

DU CÔTÉ RUSSE

Les Russes ont repris l'offensive.

LAUSANNE. — Les « Dernières Nouvelles de Leipzig » annoncent que les Russes ont repris énergiquement l'offensive et enrayé l'avance allemande au sud du Niemen.

Un préface de Guerre impitoyable.

ZÜRICH. — Tous les journaux allemands sont d'accord pour reconnaître que le changement de généralissime n'est pas un préface de paix, mais de guerre imminente.

« De cet avis aussi est la « Zelt ». Du reste, l'impression de la presse et des articles politiques peut se résumer par les paroles de « Berliner Tageblatt » qui dit que cet événement signifie peut-être une nouvelle période pour la Russie, que cet acte peut améliorer la situation de l'empire, mais non pas rapprocher l'heure de la paix.

de préparer le public à des revers de l'Allemagne.

Sur le front oriental l'artillerie fait ressortir la violence des réactions opposées par l'ennemi et les difficultés qui sont dues à la précipité impressionnée l'Allemagne russe, les pluies torrentielles empêchant l'arrivée des renforts et temps « Vouta ».

LE KRONPRINZ DANS L'ARGONNE

ROME. — Sous le titre : « L'Argonne tombeau du kronprinz », le « Corriere della Sera » et le plus grand nombre des journaux italiens reproduisent l'exposé officiel suivant :

« L'armée du kronprinz a repris l'offensive avec deux divisions, le 3 septembre. Après un large emploi de grenades asphyxiantes, les Allemands ont réussi à pénétrer dans quelques-uns des éléments de tranchées françaises, mais ils ont été aussitôt arrêtés par l'énergie contre-attaquée. »

« Selon les déclarations de prisonniers, l'attaque allemande, en cas de succès, devait être reprise immédiatement, et, en effet, dans la nuit du 3 au 4 septembre, la nouvelle offensive était commandée, mais sans succès. Les troupes allemandes engagées jusqu'à la dernière limite de leurs forces et de leur courage n'ont pas pu continuer le combat, qui s'est terminé le matin du 5. »

M. Caillaux et la guerre.

Sous le titre « Sa Mission », M. Albert Monnier rappelle, dans la « Libre Parole », une interview donnée par M. Caillaux à un journal brésilien. La censure en a respecté ces édifiants passages :

« Notre guerre avec l'Allemagne, aurait dit M. Caillaux, est une absurdité et un crime. Si je disais cela à Paris, je serais lapidé ; mais malgré tout, ce que je dis est vrai. Le principal coupable est Delcassé, qui ne pouvait pas pardonner à l'empereur d'Allemagne de l'avoir débarrassé du ministre lors de la crise du Maroc. Nous Osons les phéniçennes du feu pour l'Angleterre. Quant à la Russie, elle n'aura jamais de reconnaissance pour nous. Dans ma carrière ministérielle, j'ai toujours travaillé à maintenir de bons rapports avec l'Allemagne, parce que j'étais, et je suis convaincu qu'une alliance entre la France et l'Allemagne est absolument indispensable. »

« Lorsque les Allemands nous attaquent en août dernier et avancent jusqu'à la Marne, je suppliai le gouvernement de signer la paix avec l'Allemagne le plus tôt possible, parce qu'alors, eût été chose facile. »

« L'empereur Guillaume désirait seulement écraser l'Angleterre et ne demandait qu'à trouver le passage libre. »

« Si nous avions alors accédé à son

désir, nous n'aurions pas perdu un pouce de territoire. Et la Belgique aurait conservé son roi. Mais, l'élucubrations étaient aveuglées, on m'a accordé point et on m'a chargé de cette mission.

« Maintenant, c'est trop tard et l'Allemagne est invincible. Le moment historique est passé. »

Pour juger ces déclarations, placez-les dans la bouche du plus frondeur des parlementaires et elles le sont et dénonceraient.

Mais une question se pose : est-ce pour faire cette proposition que Caillaux avait été envoyé à Brasils en mission au Brésil ?

Albert MONNIER.

Requisse sur la politique sociale.

Touta la plaid de la politique sociale, « ce n'est pas moi l'entende celle, vantée à la guerre, que se vident peut sonder est là. Et d'ont cela vient ? Du rouage politique lui-même qui est trop neut, qui fonctionne à peu près, comme de nos jours la politique s'adresse à une immense quantité d'hommes, la « qualité » des partis a été modifiée ; et y a des personnes qui ne massent imposer d'éléments qui se soucient peu de l'idée, des idées en général dans le sens de ce que les peuples peuvent représenter et ce qui précède

leurs intérêts matériels les plus étroits... nous ne sommes pas seulement les incultes ou les demi-cultes, ce sont tous ceux qui pratiquent ce qu'on a nommé si bien l'égoïsme égoïste.

Il faudrait faire un choix plus raisonné parmi les filles de la nation... nous ne sommes pas seulement les incultes ou les demi-cultes, ce sont tous ceux qui pratiquent ce qu'on a nommé si bien l'égoïsme égoïste.

En fait de politique sociale ce qui semble réalité pour la masse générale n'est qu'apparence cachée que seuls peuvent déceler ceux qui ont nourri dans le secret en connaissant les détours.

Les hommes d'élite ne manquent certes pas en France mais beaucoup d'entre eux sont voués à l'isolement.

En France, des hommes d'élite d'avant-garde nous n'en manquons pas, seulement d'une part ils sont paralysés par cette multitude de groupes.

Le rapport du commandant en chef sur le front correspondant du 7 dit que ce coup avait été combiné d'avance par le chef d'armée que cela concernait.

Pétrograd. — Un gros pas est fait dans la reconstitution des ministères. On s'attend à la nomination, comme premier ministre du ministère de l'Agriculture, M. Krylov.

En attendant, l'ennemi cherche surtout à tenir les Russes en haleine dans la région Rovno-Dubno pour les empêcher de pourvoir leurs succès en Galicie.

Dans la région de Pesti notre artillerie est entièrement détruite... nous avons ensuite arrêté facilement plusieurs attaques ennemies.

Praha de Zolva, malgré les gaz asphyxiants, dont l'ennemi se servait pour son tir, nous avons réussi dans la journée du 10 septembre.

Dans la région de Tarnopol, nous nous sommes avancés au cours de la matinée du 10 septembre.

Dans la région du Sud de Tarnopol, des combats opiniâtres ont également eu lieu, au cours desquels nous avons repoussé une série d'attaques furieuses.

Le grand état-major croit devoir expliquer que dans les limites des forces humaines et des règles de l'art militaire, il s'est toujours efforcé de présenter chaque événement dans sa réalité.

C'est pourquoi établissant avec certitude notre grand succès près de Tarnopol et de Trembovitz, qui est clairement prouvé par l'action de nos troupes.

Le rapport du commandant en chef sur le front correspondant du 7 dit que ce coup avait été combiné d'avance par le chef d'armée que cela concernait.

Pétrograd. — Un gros pas est fait dans la reconstitution des ministères. On s'attend à la nomination, comme premier ministre du ministère de l'Agriculture, M. Krylov.

En attendant, l'ennemi cherche surtout à tenir les Russes en haleine dans la région Rovno-Dubno pour les empêcher de pourvoir leurs succès en Galicie.

Pétrograd. — On ne possède que des évaluations approximatives au sujet des pertes énormes subies par les Allemands en Galicie.

dit, se chiffrent au minimum à deux corps d'armée.

Copenhague. — L'édition du soir du « Politiken » déclare que les Allemands, devant la résistance opiniâtre des Russes, ont abandonné leur espoir de franchir la Dvina et se sont à l'idée qu'ils ne sauraient s'emparer de Riga pour le moment.

Copenhague. — Les Allemands ont une telle peur de voir les sous-marins anglais pulluler dans la Baltique qu'ils prennent, depuis quelques jours, des précautions extrêmes pour essayer d'en interdire l'accès.

D'après les journaux suédois, une nouvelle ligne de navires éclairateurs a été établie par les Allemands au travers du passage international qui sépare la côte suédoise de l'île danoise de Bornholm.

D'autre part, de petits vaisseaux armés et des zeppelins croisent, nuit et jour, dans la Baltique.

Le ministre de l'Instruction publique a adressé aux recteurs des Académies une circulaire relative à la prochaine rentrée scolaire.

« Au moment, dit le ministre, où s'approprie le labeur d'une deuxième année scolaire du temps de guerre, et après un année de contact quotidien avec l'Université française, je veux d'abord, une fois encore, lui exprimer la reconnaissance du pays pour l'immense effort accompli dans une tâche silencieuse et féconde.

« Toutes les vérités dont le pays a besoin dans le grand conflit où il est engagé, c'est l'école qui, par son enseignement, contribuera à les lui distribuer.

« Alors que chacun de nous est responsable de la moindre parole de défaillance ou même de la moindre apparence de tristesse, ceux qui sont particulièrement responsables de la contagion de leur état d'âme ce sont, par excellence, les éducateurs de la nation.

« De même que la guerre a exigé de la défense nationale une incessante création d'organismes nouveaux, de même elle doit exiger de notre œuvre de défense intellectuelle un permanent effort de renouvellement et d'amélioration.

informé de cette décision par la voie de la presse.

Pour le Ministre de l'Intérieur : Le Directeur du Personnel et du Cabinet, J. LEYMARIE.

CHAMBRE DE COMMERCE DE BAYONNE. La Chambre de Commerce informe le public que suivant une dépêche de M. le Ministre du Commerce en date du 10 courant, elle est autorisée à procéder à une nouvelle émission de coupures ; celles-ci sont déjà à l'impression et elles seront déposées à la Banque de France très prochainement.

Relevé pour le Département des Basses-Pyrénées des quantités de vin enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros.

DANS L'ARMÉE. M. Sommet, chef de bataillon au 18^e régiment d'infanterie, passe au 49^e régiment d'infanterie (à dater du 24 août 1915).

M. Montalégar, chef de bataillon au 49^e régiment d'infanterie, passe au 18^e régiment d'infanterie.

DES VEUVES ET DES ORPHELINS. Renseignements relatifs aux droits à pension des veuves et orphelins des militaires décédés à la guerre.

Le ministre de la guerre est souvent sollicité de faire connaître dans quelles conditions sont délivrées les pensions de veuves.

Ont droit à pension les veuves des militaires tués sur le champ de bataille, décédés de suites de blessures de guerre, d'accidents de service ou de maladies contagieuses contractées sur le front des armées.

« Vive la France ! vivent nos Alliés ! »

aux rubans vert et noir qui sont, on le sait, les couleurs de la médaille commémorative de la guerre de 1870.

« C'est avec une patriotique fierté que les anciens Combattants médaillés de 1870-71 viennent en ce jour d'heureuse et immortelle mémoire, déposer au pied de ce monument une palme pour commémorer cette glorieuse bataille de la Marne.

« Combien nous voudrions fêter avec allégresse cet heureux anniversaire ! Hélas, tant que nous ne pourrions nous réunir, il ne peut y avoir de fête pour nous.

« OUI, certain, n'en doutons pas un instant et à ceux qui pourraient se laisser atteindre par le doute ou le scepticisme et dont le cœur aurait besoin d'être raffermi, disons leur bien haut pour dissiper leur alarme vaine et leurs inquiétudes déprimantes que dans la terrible lutte engagée entre la tyrannie et la liberté, l'injustice et le droit, l'oppression barbare et la civilisation, ce ne sont pas seulement les plus braves, mais aussi les plus patients, les plus tenaces et les plus confiants qui doivent à jamais l'emporter.

« Nous devons leur dire, en termes expressifs, combien nous sommes pénétrés d'admiration devant leur héroïsme ; il est bon qu'ils sentent leurs efforts reconnus et qu'ils se sachent applaudis.

« Si nous étions capables de juger exactement la situation actuelle de la guerre, nous nous sentirions remplis d'une superbe confiance basée sur les plus solides déductions ; nous verrions la victoire s'avancer sûrement vers nous et, déjà, nous tendre le vert laurier.

« Nous n'avons donc plus qu'à attendre le résultat, avec une absolue sérénité patriotique ; il tarde, certes, il tarde au grand de notre impatience, mais nous savons bien que par la rapidité des opérations nous avons une condition recherchée par nos adversaires pour nous abattre ?

« Cette dernière est une preuve permanente et continue de notre sûre victoire.

« Ayons donc confiance ; soyons patients, persévérants et qu'il nous suffise de savoir que la France est forte, unie et que tous ses fils, tant d'un même cœur, d'une même âme, d'un même héroïsme pour la défense du Droit et de l'Humanité.

« Vive la France ! vivent nos Alliés ! »

Nouvelles Locales et Régionales.

LA RETENUE SCOLAIRE

Le ministre de l'Instruction publique a adressé aux recteurs des Académies une circulaire relative à la prochaine rentrée scolaire.

« Au moment, dit le ministre, où s'approprie le labeur d'une deuxième année scolaire du temps de guerre, et après un année de contact quotidien avec l'Université française, je veux d'abord, une fois encore, lui exprimer la reconnaissance du pays pour l'immense effort accompli dans une tâche silencieuse et féconde.

« Toutes les vérités dont le pays a besoin dans le grand conflit où il est engagé, c'est l'école qui, par son enseignement, contribuera à les lui distribuer.

« Alors que chacun de nous est responsable de la moindre parole de défaillance ou même de la moindre apparence de tristesse, ceux qui sont particulièrement responsables de la contagion de leur état d'âme ce sont, par excellence, les éducateurs de la nation.

« De même que la guerre a exigé de la défense nationale une incessante création d'organismes nouveaux, de même elle doit exiger de notre œuvre de défense intellectuelle un permanent effort de renouvellement et d'amélioration.

MAIRIE DE PAU

Arrêté. Le Maire de la Ville de Pau, Vu l'article 97 § 2 n° 2 de la loi du 5 Avril 1884 ; Considérant que de nombreux habitants de l'agglomération se plaignent d'être troublés dans leur repos par le bruit provenant des copys ; qu'il est du devoir de l'Autorité Municipale d'assurer la tranquillité publique ;

PROHIBITIONS DE SORTIE

Pommes de Terre. Paris, le 3 Septembre 1915. Le Ministre de l'Intérieur à Messieurs les Préfets. Un décret du 21 Décembre 1914 excepte les pommes de terres dites de semence en ce qui concerne la prohibition de sortie qui frappe les fameuses alimentaires. Il avait été révisé pour l'application de cette disposition, que seraient réputées (pommes) de terre semencières celles qui seraient présentées en caisses ne pesant pas plus de 50 kilogrammes.

rons de parler des protagonistes du « Sourire de Paris ».

« C'est avec une patriotique fierté que les anciens Combattants médaillés de 1870-71 viennent en ce jour d'heureuse et immortelle mémoire, déposer au pied de ce monument une palme pour commémorer cette glorieuse bataille de la Marne.

« Combien nous voudrions fêter avec allégresse cet heureux anniversaire ! Hélas, tant que nous ne pourrions nous réunir, il ne peut y avoir de fête pour nous.

« OUI, certain, n'en doutons pas un instant et à ceux qui pourraient se laisser atteindre par le doute ou le scepticisme et dont le cœur aurait besoin d'être raffermi, disons leur bien haut pour dissiper leur alarme vaine et leurs inquiétudes déprimantes que dans la terrible lutte engagée entre la tyrannie et la liberté, l'injustice et le droit, l'oppression barbare et la civilisation, ce ne sont pas seulement les plus braves, mais aussi les plus patients, les plus tenaces et les plus confiants qui doivent à jamais l'emporter.

« Nous devons leur dire, en termes expressifs, combien nous sommes pénétrés d'admiration devant leur héroïsme ; il est bon qu'ils sentent leurs efforts reconnus et qu'ils se sachent applaudis.

« Si nous étions capables de juger exactement la situation actuelle de la guerre, nous nous sentirions remplis d'une superbe confiance basée sur les plus solides déductions ; nous verrions la victoire s'avancer sûrement vers nous et, déjà, nous tendre le vert laurier.

« Nous n'avons donc plus qu'à attendre le résultat, avec une absolue sérénité patriotique ; il tarde, certes, il tarde au grand de notre impatience, mais nous savons bien que par la rapidité des opérations nous avons une condition recherchée par nos adversaires pour nous abattre ?

« Cette dernière est une preuve permanente et continue de notre sûre victoire.

« Ayons donc confiance ; soyons patients, persévérants et qu'il nous suffise de savoir que la France est forte, unie et que tous ses fils, tant d'un même cœur, d'une même âme, d'un même héroïsme pour la défense du Droit et de l'Humanité.

« Vive la France ! vivent nos Alliés ! »